

1 avis sur écrit est souhaité par J-M Durand



» Le mois dernier, une rencontre avec une aimable conteuse m'a poussé à rédiger (entre autres!) ce drôle de conte.

La personne à qui je l'ai soumis m'a renvoyé la difficulté à le mettre en scène...mais par contre l'évidence d'en faire un album illustré ?

Suite à cet avis, j'ai envie de connaître les impressions du peuple perratien, ces drôles d'adeptes dévoués aux dieux ancestraux, les Cries. »

LE PRINCE CHARMANT

Il était une fois un Prince Charmant.....encore un, me direz vous...oui mais, celui là n'était pas n'importe quel Prince Charmant.

Bon d'accord... il habitait quand même dans un château...dans la banlieue parisienne... plus de 500 ans avant la Prise de la Bastille.

Il y vivait avec sa mère et son père.

Son papa, Mr Charmant était très bagarreur. Il possédait un château très très fort avec de gros bastions partout, un chemin où les soldats faisaient la ronde, pour passer le temps. Les fossés étaient creux d'au moins 50 mètres de profondeur. Mr Charmant y élevait des tortues carnivores.

De fait il n'était pas souvent à la maison car il cherchait tout le temps bagarre à ses voisins. Il les zigouillaient, ramenaient des trésors en or, des dents en argent, des cochons et de la porcelaine ... (qui n'est pas la femme du cochon). Mais il ne rapportait pas les femmes des autres... Ca non, Mme Charmant n'aurait pas voulu !

...Il les revendait à des turcs de passage.

Mme Charmant, elle, restait dans la grande pièce du donjon, la salle à manger pleine de sangliers à rôtir. Elle y tricotait des côtes de maille pour les guerres de son époux. Parfois quand elle était trop fatiguée, elle commandait des côtes toutes faites à la Grande Redoute. Mais le plus souvent, elles s'avéraient ou trop petites ou trop grandes.

Et son mari de lui rappeler : « Mais voyons chérie, tu sais bien qu'il n'y a que tes côtes de maille qui m'aillent ! ». Elle lui faisait un bisou sur le casque pour se faire pardonner et retournait à son tricot.

Pendant ce temps, le Prince Charmant s'ennuyait. Lui les castagnes, ça ne lui disait rien. Il préférait monter en haut du donjon pour faire voler son cerf volant...

(Attention, je parle bien d'un truc en papier plus léger que l'air et non d'un cervidé abattu par son père lors d'une chasse à courre.)

Le Prince Charmant était donc le plus aimable des princes, pas un de ces crâneurs, un qui caracole sur son cheval blanc avec un porte bagage doré pour attirer les autos stoppeuses. Non, ce Prince là était galant avec les pâquerettes, aimable avec les servantes, gracieux avec les pauvres. Jamais il n'aurait fait le fier avec ses jaquettes pleines de dorures. D'ailleurs, la plupart du temps, il se baladait en salopette.

Sa passion c'était la nature. Mais les sorties étaient délicates. Son père exigeait à chaque promenade une escorte tellement bruyante que tous les écureuils se cachaient dans les coquilles de noisettes, les pics verts dans leurs becs et les loups dans leurs garous.

Un jour, quand même, sous prétexte d'aller cueillir des pissenlits pour sa vieille tante, il put s'évader dans la campagne.

Le soleil était joyeux sur sa tête, l'herbe tendre. Ses pas l'amènèrent près d'une mare. Il s'en approcha doucement et observa. Des libellules batifolaient un drôle de ballet, des mésanges discutaient le bout de gras, un gros bourdon s'en remettait de son dernier cafard...et butinait...butinait...

Le Prince Charmant prenait des notes. Il n'en avait jamais vu autant. Un clapotis l'attira vers la gauche. Une jolie petite grenouille, assise sur un nénuphar testait la température de l'eau du bout de sa papatte. Puis elle sauta dans le rond d'eau, se savonna d'une herbe creuse au tendre lait.

Le Prince Charmant en fut tout ému. Mais il garda ses distances.

Malgré tout, l'état alarmant de sa tante lui permit d'aller de plus en plus régulièrement récolter du pissenlit. Le prince Charmant s'était renseigné. Avec une grenouille, on peut toujours parler de la pluie et du mauvais temps. Il engagea donc la conversation.

Et la grenouille, la fine cuisse, ne se montra pas rebelle aux attentions du Prince. Ils refirent plusieurs fois le monde, l'avenir des guerres interpellant l'un et le réchauffement planétaire l'autre.

Ils marchèrent beaucoup, la main dans la patte.

Puis un soir de grande tempête, celui ou même le plus fidèle des tsunami vous noie, la grenouille se pelotenna dans les bras du Prince Charmant.

Elle posa un baiser sur ses lèvres.

Instantanément, le Prince Charmant devint crapaud.

Oui, je sais...l'histoire peut paraître incroyable...

Pourtant...ils furent heureux...

Et ils eurent beaucoup de petits têtards !